

CORRIGE DE L'EXERCICE

Dans cet extrait, le père Grandet révèle son avarice et son obsession pour l'argent à travers des répétitions comme celle du mot « or » (« Où est votre or ? », « quand avez-vous donné votre or ? » « quelqu'un aura prit ton or », « Le seul or qu'il avait », « L'or est une chose chère », « donner de l'or »...) et dans l'emploi du champ lexical de l'argent (« trésor », « placé », « reçu », « fortune », « déshériter », « dévalisé »).

Il montre surtout que son avarice est pathologique, malade et que la disparition de l'argent d'Eugénie le met dans un état de fureur proche de la folie. Cette colère est visible par les exclamations que laisse échapper le père : « Comment ! », « ici, dans ma propre maison, chez moi, quelqu'un aura pris ton or ! », « le seul or qu'il y avait ! », « A-t-on vu pareille fille ! », « Maudit serpent de fille ! ah ! », « nom d'un tonneau ! », mais aussi par sa grossièreté croissante et le fait qu'il cesse de vouvoyer sa fille (« où est votre trésor »/ « je ne peux pas te déshériter, nom d'un tonneau ! », « Tu ne verras rien arriver de bon de tout cela, entends-tu ? »).

De plus, son langage devient de plus en plus violent (hyperbolique) (« Elle égorge son père ! », « je te maudis, toi, ton cousin, et tes enfants ! ») au cours de l'échange qui se termine par l'emploi de l'autorité et la privation de liberté comme le souligne l'emploi de l'impératif : « Eugénie, vous êtes chez moi, chez votre père. Vous devez, pour y rester, vous soumettre à ses ordres. Les prêtres vous ordonnent de m'obéir. Eugénie baissa la tête. Vous m'offensez dans ce que j'ai de plus cher, reprit-il, je ne veux vous voir que soumise. Allez dans votre chambre. Vous y demeurerez jusqu'à ce que je vous permette d'en sortir ».